

**TRANSCRIPTION DE LA VIDÉO :**  
« Tiens, tu me donnes le poème ? Et puis je te donne la poupée. »

Poupée pour les filles, voiture pour les garçons. Les clichés autour des jouets pour enfants ont la vie dure. Divisés par deux couleurs, le rose et le bleu, les jouets véhiculent depuis longtemps une image stéréotypée. En 1958, par exemple, Giseline apprenait à devenir une bonne maman grâce à sa poupée.

« Copie fidèle d'une vraie chaise de bébé. En jouant et sans le savoir, Giseline prend ainsi l'habitude de l'hygiène, du confort, d'un matériel moderne depuis l'agriculture. »

Des filles bonnes ménagères face à des garçons fonceurs, bricoleurs, bagarreurs. Dans leurs rayons, les jouets et figurines de guerre sont d'ailleurs bien présents. Le début de la virilité, selon ce responsable de magasin en 1976 : « C'est un petit peu la musculature modèle que chaque garçon de 12 ou 13 ans voudrait avoir quand il sera un peu plus vieux. »

Rien que ça. Ce conditionnement des enfants par les jouets était déjà dénoncé par cet éducateur en 1978. Selon lui, l'adulte en était le premier responsable : « L'adulte projette toujours ses propres idées, ses propres idéologies, ses propres pensées culturelles dans le jouet. En fait, quand on a essayé de laisser jouer libre-

ment des garçons et des filles, on ne constate pas de différence. »

Mais le diktat des jeux stéréotypés reste toujours d'actualité. Écoutez le constat amer de cette spécialiste du jouet en 2004 : « Les garçons n'ont absolument pas le droit et n'ont toujours pas le droit de jouer avec des poupées. S'il y a une poupée pour la petite sœur, il a le droit de jouer avec, mais on n'achète pas de poupée aux petits garçons parce que derrière, il y a cette crainte exprimée de l'homosexualité masculine. »

Aujourd'hui, plusieurs enseignes de jouet font des efforts pour gommer ces clichés dans les rayons et dans les magazines. Car comme le disait cette institutrice en 1978 : « Le jeu, c'est l'affaire des enfants. Les grandes personnes n'ont pas à s'en mêler. »



1. En 1958, les jouets ont aidé Giselle à adopter certains comportements que la société attendait d'elle en tant que femme. Sa poupée, qui était une copie fidèle d'une vraie chaise de bébé, lui a permis de prendre l'habitude de l'hygiène, du confort et de l'utilisation de matériel moderne.

2. En 1976, le responsable de magasin pensait que les jouets et figurines de guerre étaient un début de la virilité pour les garçons. Il a déclaré que la musculature des figurines de guerre était le modèle que chaque garçon de 12 ou 13 ans voudrait avoir quand il sera un peu plus vieux.

3. En 1978, l'éducateur dénonçait le conditionnement des enfants par les jouets. Il estimait que l'adulte est le principal responsable de ce conditionnement, car il projette toujours ses propres idées, ses propres idéologies et ses propres pensées culturelles dans le jouet.

**Propositions de réponse :** *Personnellement, je suis d'accord avec son opinion. Les adultes ont souvent des attentes inconscientes et des préjugés qu'ils peuvent inconsciemment projeter sur les enfants à travers le choix des jouets.*

**4. Propositions de réponse :** *Personnellement, je ne pense pas que cette crainte soit un motif valable pour contrôler les choix de jouets des enfants. Les jouets sont des outils d'apprentissage et d'expression pour les enfants, et ils devraient avoir la liberté de jouer avec ce qu'ils veulent, indépendamment des stéréotypes de genre.*

**5. Propositions de réponse :**

*J'aime beaucoup la poupée Barbie. Quand j'étais enfant, j'en avais plusieurs et je les adorais. Elles m'ont permis de créer des mondes imaginaires, de jouer à des jeux de rôles et de développer ma créativité. De plus, je pense que Barbie a évolué au fil des années pour inclure des modèles de rôle plus divers et plus positifs pour les jeunes filles.*

*Je n'étais pas un grand fan de la poupée Barbie. Je n'en avais pas quand j'étais enfant et je ne me suis jamais senti attiré par elle. Je trouve qu'elle véhicule une image irréaliste du corps féminin et qu'elle peut donner aux jeunes filles une fausse idée de ce à quoi elles devraient aspirer. Je préférerais que les enfants jouent avec des jouets plus réalistes et diversifiés.*